



ticularité d'être transmissible à travers un protocole conscient et structuré, qui peut être tracé. J'ai étudié d'abord comment le cerveau humain était en mesure (ou non) d'établir cette communication psychique. Puis, comme je suis formatrice depuis le début de mon activité, j'ai cherché les manières de transmettre cette capacité que nous avons pour la réveiller chez autrui.

Comment peut-on utiliser cette approche ?

Dr A. E. Nous avons souvent l'impression qu'avec nos animaux il se passe des échanges qui nous influencent mais que nous ne comprenons pas vraiment. Cela vient de notre animalité personnelle, qui nous permet de vibrer intérieurement face à l'agressivité d'un animal ou à sa peur. Nous ne savons interpréter ces informations que par notre habitude de l'espèce en question, qui nous fait savoir, par exemple, qu'un chien montrant les dents est mécontent. Il existe donc dans les échanges avec les animaux des critères objectifs (observation) mais également des critères subjectifs (résonance animale individuelle). Dans notre espèce humaine, ces capteurs d'animalité sont fonctionnels mais, en général, ils ne sont pas conscients.

Le travail de la Communication Intuitive® est d'amener ces deux pôles à la conscience et de permettre leur confrontation. Le but est d'optimiser la valorisation de ces informations qui peuvent s'avérer extrêmement utiles à l'animal et aux personnes qui le côtoient. L'information ainsi disponible permettra de faire des choix plus efficaces. Il s'agira, par exemple, de sélectionner un chiot destiné à devenir un chien d'aveugle qui doit pouvoir subir un entraînement intensif et de longue durée, lequel est onéreux; pour un cheval de compétition, la communication permettra de savoir s'il s'agit d'un battant, etc.

La Communication Intuitive® nous donne des outils complémentaires à l'exploration médicale, à l'éthologie, au dressage, et permet d'affiner notre relation avec l'animal et d'aller plus loin avec lui.

La question qui se pose est de savoir si cette relation est bien réelle ?

Dr A. E. L'information reçue est confirmée par des vérifications comportementales chez l'animal, ou même médicales si c'est approprié. C'est ce que j'explique et demande aux personnes que je forme: confronter les réponses avec le réel à chaque fois que c'est possible.

Je dois aussi préciser que, durant les stages que j'anime, je fais faire des exercices à une vingtaine de personnes en même temps et avec le même animal, ce qui permet de comparer les réponses qui se recoupent généralement à 80 %. Ce qui ne veut pas dire que les autres informations sont nécessairement fausses. C'est quand même troublant...

Est-ce qu'il n'existe pas une part d'interprétation chez la personne qui reçoit la réponse de l'animal ?

Dr A. E. Évidemment, on y met du sien. C'est impossible de faire autrement, parce que nous sommes des êtres subjectifs. Par exemple, par notre attitude plus ou moins ouverte, nous allons influencer sa façon de répondre. L'anthropomorphisme est souvent évoqué ici: comprendre et interpréter les informations reçues ne peut se faire qu'à la mesure de ce que nous sommes. Mais ceci est valable dans tous les domaines de notre vie sans exception - le refuser ici se justifie donc difficilement. Par contre en être averti et rester prudent (se dire: « ce que j'apprends de cet animal est une hypothèse, dont je serai sûre quand elle sera confirmée dans les faits ») est déjà un très grand pas. De plus, certaines personnes ont des aptitudes plus ou moins subtiles pour transmettre ou recevoir des messages avec les animaux. En résumé, il n'est pas possible d'empêcher l'interprétation, on peut seulement y être attentif et la minimiser le plus possible.

Communiquer ainsi est un travail « de dentellière », dont le but est d'apprendre à devenir de plus en plus fin, ce qui s'acquiert avec la pratique. Au début, on ne s'aperçoit pas que l'on se trompe, tant on est content de pouvoir communiquer, puis on s'aperçoit que l'on se trompe, ce qui peut décourager. Si on passe ce cap, on développe l'envie d'affiner la qualité du travail. Mon rôle est d'accompagner les personnes qui veulent apprendre à travers ces diffé-

rentes étapes pour qu'elles deviennent opérationnelles.

Les vétérinaires utilisent-ils cet outil de la Communication Intuitive® ?

Dr A. E. J'en ai formé un certain nombre et j'interviens régulièrement dans des associations professionnelles. Je suis également en contact avec des vétérinaires de clientèle ou de parcs zoologiques qui font appel à moi pour compléter leur approche professionnelle. Certains vétérinaires qui ont appris à utiliser cet outil font le choix de l'utiliser dans leur cabinet, tout en étant attentifs à ce que cela n'interfère pas négativement avec leurs tâches habituelles.

La formation est-elle longue pour obtenir des contacts ?

Dr A. E. La formation de base que je propose dure cinq jours. On peut la suivre en une ou plusieurs fois, en fonction de sa disponibilité et de ses affinités, chaque atelier ayant un thème particulier. Par exemple, le chat, ou le chien d'aveugle, ou les animaux sauvages blessés, etc. La technique de base que je propose est toujours la même, mais le centre d'intérêt des animaux détermine l'utilisation particulière de cette approche. En 5 jours, la plupart des personnes parviennent à effectuer des communications psychiques validées, et sont capables d'en refaire chez eux ensuite.

Les aspects suivants (comme se rendre compte des limites de l'outil, en quoi ce nouveau regard change notre quotidien avec nos animaux,...) viennent souvent après, et chacun ne se pose pas les mêmes questions.

En ce qui concerne les « échecs », on peut aussi ne pas y arriver tout de suite et réussir plus tard... Il faut accepter notre rythme personnel: dans cette formation il s'agit de trouver un nouvel équilibre avec notre monde inconscient et il n'est pas souhaitable de modifier nos fonctionnements intimes en force. Par exemple, des personnes qui traversent une phase difficile de leur vie ont souvent plus de difficulté à vivre l'apprentissage. Ce qui aide est d'avoir l'esprit ouvert et un désir sincère, mais aussi du bon sens.

Dans quelles conditions a eu lieu pour